Promenade dans les jardins

du musée Rodin.



1840 /1917

Nous nous sommes rendus au musée Rodin avec l'espoir de profiter pour une fois des jardins ; jusqu'ici la météo ne nous avait pas été favorable (beaucoup de pluie à chaque fois).

Etaient présents : Christine B., Eveline, Thérèse, Jeannine, Christine M, Gilberte.

Arrivés sous un ciel gris qui a rapidement opté pour le beau temps, nous avons pu parcourir les jardins et admirer les nombreuses sculptures anciennes et modernes.



LA JEUNE SCULPTURE, DANIEL DEWAR ET GRÉGORY GICQUEL





Poursuivant son dialogue avec l'art contemporain, le musée Rodin ouvre les jardins de l'hôtel Biron au duo d'artistes, Dewar et Gicquel, lauréats en 2012 du Prix Marcel Duchamp, attribué pour la première fois à un modèle de production à deux. Collaborant depuis leur rencontre en 1997 à l'Ecole des Beauxarts de Rennes, les deux artistes explorent une voie très expérimentale entre érudition et amateurisme, relecture de l'histoire de l'art et pratiques artisanales. L'hybridation des techniques, des motifs et des matériaux leur permettent d'interroger les canons de la sculpture.

Le corpus d'œuvres conçu pour l'exposition est composé d'un ensemble de sculptures en béton de grandes dimensions, coulées et réalisées par les artistes selon les techniques classiques, au cours d'un processus à la fois performatif, ludique et conceptuel.







Ces œuvres modernes surprenantes se juxtaposent avec les œuvres bien connues de Rodin.



Le Baiser



Les Bourgeois de Calais





Le Penseur

La porte de l'enfer



Dix sculptures en béton de grandes dimensions ont été conçues et réalisées spécialement pour l'exposition. Modelées, moulées et assemblées par les artistes selon les techniques traditionnelles de la sculpture, ces œuvres sont autonomes bien que formant une unité.

Elles représentent des fragments de corps nus, corps d'athlètes ou de lutteurs dont la monumentalité n'exclut ni le port de vêtements familiers ni la présence plus incongrue d'éléments de salle de bain.

S'inscrivant dans le contexte du musée et dans le fil d'une pratique déjà développée par les artistes autour de l'image et de la sculpture, une telle production renvoie à l'œuvre de Rodin « un point de départ » pour nous permettre de travailler une technique particulière, le moulage, comme étape majeure du processus sculptural.

Mais à la différence de Rodin, Dewar & Gicquel, en plus d'assurer eux-mêmes chaque étape de la fabrication, détruisent les moules après usage afin de limiter leur production à un seul et unique tirage.

Une façon bien à eux de se positionner aujourd'hui face à la question de la reproductibilité.









Photos de Christine B.et de Thérèse

Textes via internet

Mise en page Jeannine